



HAL
open science

L'obituaire du Saint-Mont

Marie-José Gasse-Grandjean, Gautier Poupeau

► **To cite this version:**

Marie-José Gasse-Grandjean, Gautier Poupeau. L'obituaire du Saint-Mont. Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre, 2006, 10, 10.4000/cem.347 . halshs-00004236

HAL Id: halshs-00004236

<https://shs.hal.science/halshs-00004236>

Submitted on 11 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



L'obituaire du Saint-Mont

Marie-José Gasse-Grandjean et Gautier Poupeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/347>

DOI : 10.4000/cem.347

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2006

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Marie-José Gasse-Grandjean et Gautier Poupeau, « L'obituaire du Saint-Mont », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 10 | 2006, mis en ligne le 15 septembre 2006, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cem/347> ; DOI : 10.4000/cem.347

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

L'obituaire du Saint-Mont

Marie-José Gasse-Grandjean et Gautier Poupeau



L'obituaire du Saint-Mont, M.-J. GASSE-GRANDJEAN et G. POUPEAU, Paris, 2005 (ELEC, n° 8), [en ligne], <http://elec.enc.sorbonne.fr/obituairesaintmont/>

- 1 Ce manuscrit jusqu'alors inédit, conservé à la Bibliothèque municipale de Metz (ms. 1156), a bénéficié d'un traitement tout à fait particulier. Son édition électronique est le résultat d'une belle entente et ténacité entre une institution de conservation (la Médiathèque du Pontiffroy de Metz), un expert (l'École Nationale des Chartes)¹ et un éditeur de textes. Elle est accessible sur le site web de l'École des Chartes, dans la collection ELEC (Éditions en Ligne de l'École des Chartes) sous le numéro 8. L'enjeu technique qu'elle représentait, comme étape dans la mise au point de standards pour l'édition électronique des textes médiévaux, est parfaitement atteint.
- 2 En 1406, Guillaume de la Perche, prieur de la communauté des chanoines réguliers du Saint-Mont, dépendant de la grande abbaye voisine de Remiremont, fit ouvrir un livre des obits, ou obituaire, pour inscrire le nom des bienfaiteurs de son monastère et célébrer leur mémoire. Ce beau manuscrit a conservé un parchemin étonnement blanc et des encres denses et brillantes. Ses feuillets sont soigneusement mis en page, réglés, justifiés, rubriqués et titrés. Ce manuscrit de qualité se distingue parmi les livres de la pratique utilisés dans les abbayes vosgiennes. Il avait déjà retenu l'attention des historiens² et il méritait une mise en valeur et une plus large accessibilité.
Un document sur l'organisation de la mort dans un prieuré

- 3 L'obituaire du Saint-Mont reflète une démarche individuelle maintes fois suivie. Un défunt de son vivant ou un membre de sa famille avait décidé de fonder un anniversaire pour le salut de son âme et de celle de ses proches. Il faisait une donation à une église, en espèces ou en biens immobiliers. Cette dotation matérielle devait assurer la célébration, et donc la rétribution, d'une messe commémorative perpétuelle. Elle était enregistrée à la fois dans un testament ou une simple donation, et dans un obituaire sous la forme d'une notice plus ou moins développée.
- 4 Dans cette organisation et dans une petite communauté monastique comme celle du Saint-Mont, le rôle du prieur était essentiel. Guillaume de la Perche était originaire de Remiremont où il possédait un patrimoine et se trouvait très en relation avec les chanoinesses, chanoines, artisans et habitants du bourg. En 1405, il fonda un obit dans son église, et cette fondation relativement détaillée dans l'obituaire servit probablement d'exemple. Les notices suivantes transcrites très majoritairement jusqu'en 1432, restent très liées à son priorat (1405-1425).
- 5 Le document est appelé « calendriers » et c'est bien le principe du calendrier qui prévaut. Sur chaque page, cinq jours reçoivent les notices, complétés par un calendrier de saints lorrains et vosgiens. Dans cette maquette prédéfinie, on procéda vraisemblablement souvent par lots d'inscriptions, copiant occasionnellement, comme on le faisait pour les autres livres et les chartes dans toutes les abbayes vosgiennes où aucun atelier de copie ne fut organisé durablement.
- 6 Les notices nécrologiques laissent deviner un cérémonial liturgique de la mort, simple et accoutumé, sur lequel la description s'arrête peu. Chaque lundi, jour particulier des défunts, une messe de Requiem était célébrée dans l'église du Saint-Mont pour l'ensemble des défunts associés à l'église. Suivaient une procession, une bénédiction et une distribution de rentes (petites sommes versées à chaque chanoine présent) dans le cimetière. Cette cérémonie au cimetière constituait probablement un moment important de la commémoration ; les chanoines y disaient les sept psaumes pénitentiels et des oraisons, et ils y portaient l'eau bénite. Le fondateur de l'obit pouvait demander une célébration propre suivant le même cérémonial, ou plus simplement une messe perpétuelle, annuelle ou hebdomadaire, plus ou moins solennelle.
- 7 Cet obituaire avoisine une série remarquable de huit documents nécrologiques romarimontains, dont un obituaire parfaitement contemporain ouvert par l'abbaye de Remiremont en 1408. Pourtant le rapprochement des manuscrits nous apprend peu. Les notices sont du même type mais concernent rarement les mêmes personnages. Ne figurent cependant dans un obituaire que les défunts ayant fondé un anniversaire, soit ceux qui ont pu abandonner un bien ou une somme d'argent pour le salut de leur âme. Tous ne pouvaient le faire et rares étaient ceux qui avaient les moyens de multiplier les fondations dans plusieurs lieux. Il reste que la volonté d'inscription des noms des vivants et des morts inaugurée par le *Liber Memorialis*, demeure bien vivante, et que les dons et legs qui accompagnaient les fondations constituèrent sans doute une source de compétition et d'enrichissement entre les différentes églises romarimontaines.
Un document économique
- 8 L'obituaire complète de façon essentielle les chartes et registres romarimontains conservés en grand nombre. Il s'apparente à ces chartes et registres en ce qu'il adopte majoritairement la langue latine et adapte des formules vernaculaires. Comme bien d'autres petites communautés rurales isolées et davantage liées au peuple non-latiniste,

le Saint-Mont a élaboré un document qui n'utilise plus la langue des livres liturgiques mais apparaît bien plus comme un livre de la pratique.

- 9 Ce manuscrit est riche d'informations sur la vie quotidienne d'une petite maison très impliquée dans le réseau économique et social des bourgs voisins. On comprend par exemple que les bourgs de Remiremont et d'Épinal gardent un fort caractère agricole. Des clos, des « *chasals* » et des « *meix* » séparent les maisons sans que la distinction entre vergers, jardins ou habitations soit toujours bien claire. Les notices mentionnent aussi des ruelles, des voies ou chemins, des portes, des fossés, des ponts, des moulins, des ruisseaux, des fontaines, des étals, des églises et des chapelles, une halle ou un arbre remarquable. Tous ces éléments très imbriqués sont cités à plusieurs reprises, et permettent une approche parfois très précise du cadre de vie.
- 10 Comme on localise précisément les biens immobiliers, on identifie assez bien les personnages. On précise leur statut (nobles, ecclésiastiques, bourgeois, veuves...), leur activité (chapelains, boulangers, forgerons, couteliers...), et leur localité ou région d'origine. Les personnages fondateurs interviennent souvent en couples (un homme et son épouse, deux sœurs, deux chanoinesses apparentées...). Beaucoup sont liés aux chanoines qui ont assuré le relais essentiel entre l'abbaye, le prieuré et le bourg, parce qu'ils étaient apparentés aux bourgeois, parce qu'ils étaient en contact avec les artisans et les paroissiens, parce qu'ils habitaient au milieu d'eux.
- 11 Les renseignements fournis obéissent toujours à la même règle : il s'agit d'assurer la perception de cens. C'est le cens qui retient toute l'attention. Les donateurs cédaient un cens, plusieurs cens ou une somme d'argent aussitôt investie dans l'acquisition d'un nouveau cens. Si un fondateur cède une maison ou une terre, celle-ci est très vite, quasi automatiquement voire préalablement, acensée ou vendue garantissant ainsi un nouveau revenu. Des informations sont fournies sur l'assiette de ces cens, sur leurs détenteurs, sur les dates de perception, sur leur répartition. Le Saint-Mont percevait ainsi des rentes à Remiremont, à Épinal, dans les environs mais aussi en Alsace. Ces rentes étaient toujours modestes, mais, nombreuses et pesant souvent sur les mêmes biens, elles finissaient par avoir un poids économique envié.
- 12 Ce beau "livre de la pratique", bien différent de nombreux obituaires qui ne sont que de misérables cahiers de quelques feuillets, ce document hybride à mi-chemin entre le nécrologe, le calendrier et le censier, méritait de sortir de l'oubli. L'édition électronique fut un vecteur inégalable.
L'édition électronique
- 13 L'édition critique de sources permet aux chercheurs dans le cadre de l'analyse historique d'une source de faire l'économie non négligeable du travail de transcription et assure une visibilité à la source éditée. Elle offre ainsi aux chercheurs un premier niveau d'analyse et prend donc place naturellement dans le travail d'élaboration de la recherche historique. Cheville ouvrière de la recherche en médiévistique, l'édition de sources n'est pas épargnée par la crise que l'édition universitaire connaît ces dernières années. La rentabilité économique a eu raison de nombreuses initiatives dans ce domaine, sans compter sur la difficulté de l'exercice dont les règles sont issues des milieux érudits français et allemands du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle.
- 14 Dans ce contexte, l'édition électronique pouvait donner un souffle nouveau à la diffusion des éditions critiques. Les cédéroms ont ouvert la voie au début des années 1990 et ont montré les nouvelles possibilités de traitement des sources, suscitant de nouvelles

problématiques. L'émergence du Web n'a fait que confirmer cette tendance, rendant encore plus accessibles ces éditions de par les facilités de diffusion offertes par ce nouveau média. Consciente de ces changements, l'École des Chartes a fait le pari dès 2001 de la publication en ligne libre et gratuite d'éditions de sources rassemblées avec d'autres ouvrages électroniques au sein du site ELEC (Éditions en ligne de l'École des Chartes). Mais, à la différence des cédéroms qui constituaient dans la majorité des cas des bases de données textuelles, la solution retenue adopte les règles scientifiques les plus traditionnelles et exploite les apports de ces nouvelles technologies. Ce choix s'explique en partie par la volonté de ne pas remettre en cause les repères des chercheurs et ainsi permettre une appropriation aisée de cette forme originale de publication.

- 15 Alliant à la fois la numérisation du manuscrit original et son édition critique, le projet d'édition de l'obituaire du Saint-Mont s'est inséré naturellement dans la logique poursuivie par l'établissement et a été l'occasion, grâce à l'implication et la patience de son auteur, d'essais plus ou moins concluants dans l'utilisation des technologies à notre disposition pour mettre au point une édition électronique sur le Web.
- 16 La publication en ligne implique l'utilisation de normes et de standards pour assurer l'accessibilité la plus large possible quels que soient la plate-forme, le système d'exploitation ou le logiciel de navigation sur le Web utilisé. De plus, l'utilisation de formats ouverts et libres permet de limiter les risques de pertes de données dues à l'évolution du format voire à son abandon. Or, la durée de vie d'une édition critique n'est pas la même que celle d'un article en sciences dures. Elle doit pouvoir être consultée dans les mêmes conditions, dans plusieurs dizaines d'années, comme le prouve l'utilisation quotidienne par les chercheurs des éditions publiées au XIX^e siècle. Pour assurer la conservation à long terme, un principe général s'impose pour le document numérique : la séparation des informations relevant de la mise en forme, comme le graphisme ou les interfaces de navigation, et du contenu, le texte de l'édition en lui-même.
- 17 Dans le but de respecter ces règles de base, nous avons d'abord fait le choix de stocker le texte de l'édition dans une base de données relationnelle. Mais, cette solution s'est révélée insuffisante quant aux règles évoquées ci-dessus, car la modélisation dans une base de données relationnelle ne permet pas de répondre à la granularité des informations d'une édition de textes, et le format de stockage des informations dans une base de données dépend en grande partie du logiciel utilisé. C'est pourquoi l'édition de l'obituaire du Saint-Mont a été l'occasion de tester les possibilités du langage XML mis au point au sein de l'organisme de normalisation du Web, le W3C (World Wide Web consortium).
- 18 Le XML (eXtensible Markup Language) est un langage à balises. Des étiquettes ou balises permettent de caractériser une portion d'information à l'intérieur du document, pour mettre en valeur sa structure logique. Il est ainsi possible de repérer un paragraphe, une emphase ou dans le cas de l'obituaire un jour particulier du calendrier ou les différents obits, par exemple. Les balises, constituant des nœuds, peuvent s'emboîter les unes dans les autres et forment ainsi un arbre, ce qui permet d'assurer strictement la règle de séparation énoncée plus haut. Chaque utilisateur peut choisir le nom des balises et les règles d'emboîtement. Pour autant, en vue d'assurer une certaine interopérabilité entre les textes encodés en XML, il existe des grammaires ou schémas XML décrivant des éléments et leurs règles d'utilisation. C'est le cas du HTML, grammaire utilisée pour construire les pages Web.

- 19 Pour les sciences humaines, un consortium international, le TEI consortium, rassemblant entre autres des linguistes, des historiens, des littéraires, des informaticiens et des bibliothécaires, œuvre depuis 1987 pour mettre un point un guide et une grammaire XML³ pour encoder tous types de documents dans ce domaine. Ce format répond à la très grande majorité des besoins pour une édition critique⁴. En effectuant le choix de la TEI, l'École des Chartes s'intègre dans une communauté bien établie auprès de laquelle elle peut bénéficier d'un support et d'une aide et elle évite d'avoir à maintenir une grammaire, ce qui représente un travail fastidieux. Enfin, la TEI permet d'assurer une interopérabilité entre les différents types de sources éditées par l'établissement, aussi bien des documents d'archives que des manuscrits littéraires quelle que soit leur époque de rédaction.
- 20 L'édition de l'obituaire du Saint-Mont a représenté une opportunité pour tester avec succès les possibilités offertes par le XML et la TEI. L'ensemble de cette édition est donc décrit dans un fichier unique dont la mise à jour se révèle assez simple et qui présente l'intérêt de pouvoir être récupéré en vue de traitements particuliers, comme l'ajout de balises sur des informations précises que nous n'aurions pas encodées ou pour pouvoir y effectuer des recherches avancées d'ordre lexicographique avec un logiciel *ad-hoc*. La génération des interfaces de navigation en HTML est assurée par des feuilles de style décrites avec le format XSL.
- 21 La mise à disposition par la médiathèque du Pontiffroy de Metz de la numérisation du manuscrit original a aussi été l'occasion d'une réflexion sur les moyens de présenter à la fois le texte édité et l'image du manuscrit. Plusieurs options ont été envisagées. La mise en regard du texte et de l'image sur une même page Web posait un problème en terme d'ergonomie, puisque cela imposait l'utilisation de l'ascenseur horizontal souvent peu pratique à prendre en main. Nous nous sommes donc orientés vers un système plus simple, mais certainement aussi plus contraignant. Sur chaque page Web est affiché le texte correspondant à une page du manuscrit. Il est alors possible grâce à un lien de basculer entre trois types d'affichages : le texte édité, l'image numérisée du manuscrit au format JPEG et l'image numérisée au format DjVu⁵.
- 22 Ce dernier est là aussi à mettre au titre des expériences effectuées sur cette édition. Il a paru intéressant de disposer d'un système offrant la possibilité de zoomer sur l'image numérisée. Parmi les solutions existantes au moment de la mise en place de cette édition, le format DjVu (prononcé Déjà vu) qui est ouvert et libre a semblé le plus intéressant, proposant un rendu très propre pour un poids de fichier restreint. La visualisation de ce format de fichier est assurée dans le navigateur Web par un petit logiciel à télécharger et à installer qui ajoute une fonctionnalité au navigateur. Ce logiciel ou plugin offre en particulier des fonctions de zoom. Malgré tout l'intérêt de ce format, l'obligation de téléchargement s'est révélée une contrainte pour l'utilisateur. C'est pourquoi nous avons aussi permis la visualisation de l'image au format JPEG, et cette solution a été écartée pour nos éditions suivantes au profit de la technologie Flash plus répandue mais qui n'est pas un format ouvert et libre.
- 23 Enfin, un soin attentif a été porté à l'élaboration des index. Dans le manuscrit original, l'auteur avait mis au point un *index nominum* et un *index rerum* très complets. Dans la phase d'élaboration de l'édition électronique, la question s'est posée de l'intérêt et de la légitimité de conserver cet index. En effet, la recherche en texte intégral pouvait apparaître comme un palliatif suffisant pour retrouver ces informations. Malgré tout, l'absence de système de lemmatisation rendait difficile la recherche sur les noms propres

dont la graphie n'est pas normalisée, tandis que l'*index rerum* offrait un premier niveau d'analyse forcément lacunaire, mais qui pouvait s'avérer utile pour les chercheurs abordant cette source. Tout comme pour une édition papier, l'élaboration de cet index s'est évidemment révélée très fastidieuse. Mais, à la lumière de cette expérience, il s'est avéré que la présence d'index dans une édition électronique était tout à fait justifiée. Alors que, sur le papier, l'index ne constituait qu'un outil de repérage souvent peu pratique à prendre en main, il devient dans le cadre du numérique un outil de navigation simple, puisqu'un simple clic permet d'accéder directement au point précis correspondant à l'entrée indexée. Chaque entrée constitue des parcours de lecture différents suivant l'intérêt du lecteur. Par ailleurs, les possibilités de réutilisation des informations numériques permettent d'envisager des traitements originaux de l'index pour exploiter et analyser la source. Elles sont actuellement à l'étude⁶.

NOTES DE FIN

1. Nos remerciements très sincères vont à Olivier Guyotjeannin pour son aide et son accueil dans la collection ELEC, à Gautier Poupeau pour le beau succès technique que représente cette première édition électronique d'un obituaire, et à Pierre-Edouard Wagner, conservateur à la Bibliothèque municipale de Metz, qui a pris en charge la numérisation du manuscrit.
2. Dans deux répertoires de manuscrits (J.-L. LEMAITRE, *Répertoire des documents nécrologiques français, t. 1 : Diocèse de Metz*, Paris, 1980, p. 698, n° 1622, p. 699-700, n° 1626 (Recueil des Historiens de la France, Obituaires, 7) ; M.-J. GASSE-GRANDJEAN, *Manuscrits médiévaux des monastères et chapitres vosgiens : catalogue et inventaires* (<http://www.univ-nancy2.fr/MOYENAGE/ArtemTravauxenLigne/TheseMJGG/notice.php?notice=91>), édition électronique mise en ligne en décembre 2002), n° 91 du catalogue des manuscrits), lors de l'exposition *La plume et le parchemin en 1984 (Écriture et enluminure en Lorraine au Moyen Âge)*, catalogue de l'exposition organisée par la Société Thierry Alix, 29 mai-29 juillet 1984, à Nancy, Nancy, Société Thierry Alix, 1984, p. 155, n° 104), et dans une première étude publiée par M. PARISSÉ en 1985 (« L'Obituaire du Saint-Mont », dans *Le Pays de Remiremont*, 1985, 7, p. 9-20).
3. Les activités de ce consortium ont débuté avec l'ancêtre du XML, le SGML.
4. Pour plus de renseignements sur les possibilités de la TEI pour encoder des éditions critiques, voir G. POUPEAU, « Réflexions sur l'utilisation de la TEI pour coder les sources diplomatiques à partir de l'exemple du Cartulaire blanc de l'abbaye de Saint-Denis », dans *Le Médiéviste et l'ordinateur*, n° 43, 2004, éd. IRHT, Paris, [en ligne], <http://lemo.irht.cnrs.fr/43/43-12.htm>, consulté le 16 juin 2006 et François Rôle, « Le codage informatique des appareils critiques : évaluation des recommandations de la Text encoding initiative », dans *Cahiers de Gutenberg*, n° 24, juin 1996, [en ligne], <http://www.gutenberg.eu.org/pub/GUTenberg/publicationsPDF/24-apparat.pdf>, consulté le 16 juin 2006.

5. Pour une présentation plus détaillée de ce format, voir aussi G. POUPEAU et N. BROUSSEAU, « Le projet « *Kaiserurkunden in Abbildungen* » mené à la *Bayerische Staatsbibliothek* à Munich et la numérisation et mise en ligne des diplômes de Charles le Chauve », dans *Le Médiéviste et l'ordinateur*, n° 42, printemps 2003, éd. IRHT, Paris, 2003, [en ligne], http://lemo.irht.cnrs.fr/42/mo42_02.htm, consulté le 16 juin 2006.
6. G. POUPEAU, « De l'index nominum à l'ontologie. Comment mettre en lumière des réseaux sociaux dans les corpus historiques numériques ? », communication à la conférence Digital Humanities Paris 2006, résumé disponible en ligne, <https://webcgi.oulu.fi/dh2006/viewabstract.php?id=203>, consulté le 16 juin 2006.

INDEX

Mots-clés : obituaire

Index géographique : France/Saint-Mont